Mots récurrents dans les comparaisons homériques, et ailleurs

Repérez les termes qui soulignent **la comparaison** et mettez les en couleur :

- ὥς/ ὣς de même que…/ainsi…

ὡς δ᾽ ὅτε comme quand /de même ou ainsi ὣς

- ὅσση, ὅσσα/ τόσσα autant/autant

- τόσον τόσσός τόσσόν // ὅσση

Les termes qui traduisent la **négation** (ne pas et ni) :

-ni : οὔτε / οὔτ᾽

- ne pas : οὐκ,

Ceux qui traduisent la **coordination** (« et » pour faire simple) :

- - τε/ τ᾽/ τέ

- καί

- - δ᾽/ - δέ/ - δὲ (après un premier mot d’une nouvelle phrase)

**Quand** :

* ὅτ᾽/ὅτε
* ὁππότε

- ἄρα/ ἄρά ainsi donc

Iliade XIII 703-708

ἀλλ᾽ ὥς τ᾽ ἐν νειῷ βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον

ἶσον θυμὸν ἔχοντε τιταίνετον· ἀμφὶ δ᾽ ἄρά σφι

πρυμνοῖσιν κεράεσσι πολὺς ἀνακηκίει ἱδρώς·

τὼ μέν τε ζυγὸν οἶον ἐΰξοον ἀμφὶς ἐέργει

ἱεμένω κατὰ ὦλκα· τέμει δέ τε τέλσον ἀρούρης·

ὣς τὼ παρβεβαῶτε μάλ᾽ ἕστασαν ἀλλήλοιιν.

“On dirait deux bœufs, à la robe couleur de vin, qui, dans la jachère, tirent d’un même cœur la charrue en bois d’assemblage. À la racine de leurs cornes perle une sueur abondante. Sauf le joug poli, rien ne les sépare, quand ils foncent sur la ligne du sillon et qu’ainsi la charrue atteint le bout du champ. Les Ajax sont là de même, rangés strictement de front.”(Traduction française de Paul Mazon)

IL-XIV 394

οὔτε θαλάσσης κῦμα τόσον βοάᾳ ποτὶ χέρσον

ποντόθεν ὀρνύμενον πνοιῇ Βορέω ἀλεγεινῇ·

οὔτε πυρὸς τόσσός γε ποτὶ βρόμος αἰθομένοιο

οὔρεος ἐν βήσσῃς, ὅτε τ᾽ ὤρετο καιέμεν ὕλην·

οὔτ᾽ ἄνεμος τόσσόν γε περὶ δρυσὶν ὑψικόμοισι

ἠπύει, ὅς τε μάλιστα μέγα βρέμεται χαλεπαίνων,

ὅσση ἄρα Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἔπλετο φωνὴ

δεινὸν ἀϋσάντων, ὅτ᾽ ἐπ᾽ ἀλλήλοισιν ὄρουσαν.

“Ni le flot de la mer ne crie aussi fort en heurtant la terre, quand de tous côtés, il se lève au souffle du cruel Borée, ni le feu bruyant qui flamboie dans les gorges de la montagne, quand il s’est mis à embraser une forêt ; ni le vent qui se fait entendre autour des hauts chênes feuillus et qui, dans ses jours de colère, a des mugissements à nul autre pareils – tant la voix est puissante des Troyens et des Achéens, lorsque avec des cris effroyables ils se ruent les uns sur les autres.”

IL-XVII, 674

ὣς ἄρα φωνήσας ἀπέβη ξανθὸς Μενέλαος,

πάντοσε παπταίνων ὥς τ᾽ αἰετός, ὅν ῥά τέ φασιν

675 ὀξύτατον δέρκεσθαι ὑπουρανίων πετεηνῶν,

ὅν τε καὶ ὑψόθ᾽ ἐόντα πόδας ταχὺς οὐκ ἔλαθε πτὼξ

θάμνῳ ὑπ᾽ ἀμφικόμῳ κατακείμενος, ἀλλά τ᾽ ἐπ᾽ αὐτῷ

ἔσσυτο, καί τέ μιν ὦκα λαβὼν ἐξείλετο θυμόν.

ὣς τότε σοὶ Μενέλαε διοτρεφὲς ὄσσε φαεινὼ

680 πάντοσε δινείσθην πολέων κατὰ ἔθνος ἑταίρων,

εἴ που Νέστορος υἱὸν ἔτι ζώοντα ἴδοιτο.

« Ayant ainsi parlé, le blond Ménélas s'en alla, regardant de tous côtés, comme l'aigle qui, dit-on, a la vue la plus perçante des oiseaux sous le ciel, à qui, même de haut, n'échappe pas le lièvre aux pieds rapides, gîté sous un buisson couronné de feuilles; sur lui, l'aigle fond, et soudain le prend et lui ôte la vie. Ainsi toi, Ménélas nourrisson de Zeus, tes yeux brillants se tournaient de tous côtés, vers le groupe de tes nombreux compagnons, pour le cas où il verrait le fils de Nestor encore vivant. »

OD-IV, 791 où Pénélope, menacée par les prétendants est comparée au lion menacé par les chasseurs :

ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὁμίλῳ

δείσας, ὁππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,

τόσσα μιν ὁρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·

“Toutes les peurs qu’éprouve un lion quand des hommes s’avancent, refermant sur lui le cercle de leur ruse, elle les éprouvait quand la surprit le doux sommeil : la tête renversée, le corps souple, elle s’endormit.”

OD-V, 432

ὡς δ᾽ ὅτε πουλύποδος θαλάμης ἐξελκομένοιο

πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λάιγγες ἔχονται,

ὣς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν

ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν.

 “Comme lorsqu’un poulpe ayant été arraché violemment de son gîte, à ses tentacules de petits cailloux restent attachés, ainsi contre les rochers, de ses mains hardies, des morceaux de peau furent arrachés ; et une grande vague le submergea”